



HAL
open science

La pierre tombale de Richard de Reviens à l'Abbaye de Montebourg.

Dominique Hugues Béneult

► **To cite this version:**

Dominique Hugues Béneult. La pierre tombale de Richard de Reviens à l'Abbaye de Montebourg..
Vikland, 2018. hal-02062280

HAL Id: hal-02062280

<https://hal.science/hal-02062280>

Submitted on 8 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La pierre tombale de Richard de Reviers à l'Abbaye de Montebourg

par Dominique Béneult



Pierre tombale de Richard de Reviers II, fondateur de l'abbaye de Montebourg.

Le couvercle du sarcophage de Richard II de Reviers, Baron de Néhou (d.1107) est conservé dans l'église abbatiale de Montebourg. C'est un bloc monolithique dont la base est trapézoïdale, la section tectiforme et les extrémités terminées en bâtière ; c'est une roche calcaire, de couleur bleu-gris, laissant voir un très grand nombre de gastéropodes fossiles d'eau douce, « *Viviparus Cariniferus* » et un petit fragment fossile de tortue d'eau douce. Ces renseignements géologiques ont per-

mis de déterminer la position stratigraphique de la roche, c'est-à-dire son âge : elle s'est formée il y a environ 145 millions d'années, à la limite entre le Jurassique et le Crétacé, en milieu lacustre ou lagunaire.

Le seul affleurement européen de cette roche, qui se trouve Outre-Manche, dans le Dorset, est exploité depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours, avec une période très active à l'époque romane et au début du gothique ; l'aptitude de la roche à prendre un beau poli, et les trois couleurs fournies par trois lits différents (vert, brun-rouge et bleu-gris) séduisent les bâtisseurs à partir XII^e siècle, et la production de fonts baptismaux, reliquaires, sarcophages, dalles funéraires ciselées et gisants atteint son apogée au XIII^e siècle tandis que colonnes et colonnettes sont produites pour l'ornement des cathédrales anglaises (Salisbury, Lincoln, etc.).

La famille de Reviers, riche et puissante en France, abondamment dotée en Angleterre après la conquête et l'abbaye de Montebourg, également possessionnée en Angleterre, ne pouvaient ignorer cette vogue anglaise du « marbre » de Purbeck, et ont été parmi les premiers, sinon les premiers à importer ce matériau de prestige pour honorer Richard de Reviers, bienfaiteur de l'abbaye. Il est clair que la pierre a été importée taillée et polie, seul peut être le lustrage final a été réalisé à l'arrivée ; l'importation par voie maritime est une évidence, mais c'était le cas de tous les produits de ces carrières, étant donné le poids, la proximité de la mer et le relatif isolement de la Presqu'île de Purbeck.

Une inscription lacunaire est visible sur le chanfrein supérieur en écriture onciale-lombardique et renvoie également au début du XII^e siècle ; RIC. DE REVIERS FUND. ; Un dessin des sépultures de la chapelle ND de l'Etoile au XVII^e siècle conservé à la B.N.F. permet de compléter : RIC. DE REVIERS FUND. HUIUS CENOBIUM. Bienfaiteur de ce monastère.

La pierre tombale a été retrouvée dans les ruines de l'abbaye de Montebourg en 1817 après la Révolution, et a été préservée à Valognes par les soins de Charles de Gerville. Elle a été ramenée à l'abbaye à la fin des années 1990.

Une telle découverte m'a donné envie de poursuivre la recherche sur les importations possibles de cette roche ornementale, et grâce à mes correspondants et un important corpus anglais, j'ai pu identifier d'autres occurrences en Normandie et Bretagne. (1)



*Ci-dessus : le voyage de la dalle, de la Presqu'île de Purbeck à Montebourg : 150 km en mer soit 80 milles marins.
 Ci-contre : détail de la roche : on voit bien les fossiles Viviparus Cariniferus, gastéropode d'eau douce de la fin du Jurassique, fossile caractéristique du « marbre » de Purbeck.*



Un gisant d'évêque à Lisieux (XII^e), une pierre tombale à Caen (XII^e), une dalle funéraire à Bayeux (XII^e), une dalle à croix à Coutances (évêque, XIII^e), fragments de 2 dalles à croix (XIII^e) et 10 colonnettes du cloître primitif (XIII^e) à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, des colonnes et des colonnettes à l'abbaye de Beauport, Paimpol (XIII^e).

Toutes ces occurrences en contexte épiscopal, monastique ou nobiliaire pour honorer de hauts dignitaires soulignent la valeur symbolique et esthétique attachée au « marbre » de Purbeck à l'époque. Les importations semblent s'être arrêtées au cours du XIII^e après la fin du Royaume Anglo-Normand. D'autres découvertes semblent possibles.

(1) Beneult Dominique, « La vogue du « marbre de Purbeck » en Normandie au XII^e et XIII^e siècles », Revue de la Manche, N°229, 2015, p.3-19



*Ci-contre détail de l'inscription. On lit nettement Richard....
 Ci-dessous : pierre tombale de Richard de Reviens sous un autre angle.*



